

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Genre : Milebou Aubusson-Mboussou souhaite l'implication des partis

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

La rentrée parlementaire a toujours été marquée par les allocutions des présidents des deux Chambres du Parlement. Dans le cadre de la présente session qui s'est ouverte lundi pour durer jusqu'en juin prochain 2022, l'occasion a été donnée à Faustin Boukoubi et Lucie Milebou Aubusson-Mboussou de s'exprimer. L'un au nom de l'Assemblée nationale, l'autre en celui du Sénat. Pour revenir à l'allocution du président de la Chambre haute du Parlement, on relèvera que plusieurs thématiques ont été abordées. Qu'il s'agisse de la lutte contre le Covid-19 dans notre pays, que de la situation économique, le problème de l'emploi, l'environnement, etc. Toutefois, Lucie Milebou Aubusson-Mboussou est revenue sur la promotion de l'approche Genre, en partant de l'élection, dernièrement, d'une femme à la mairie de Libreville, la première ville du Gabon. Occasion pour la sénatrice de Fougamou de saluer l'engagement du président Ali Bongo Ondimba en faveur de la promotion de la femme gabonaise. "L'élection de Madame



Le président du Sénat, Lucie Milebou Aubusson Mboussou pour la promotion de l'approche Genre au Gabon.

Christine Mba Ndutume Mihindou, en qualité de Maire de Libreville, vient renforcer à nouveau l'engagement de Son Excellence Ali Bongo Ondimba en faveur de la promotion de la femme gabonaise, pour qu'elle continue à inscrire de belles pages dans l'histoire de notre pays, avec ses talents, son intelligence, avec fierté et sans complexe", a dit la présidente du Sénat. Non sans rappeler que par le passé, Port-Gentil, Lambaréné, Oyem, Owendo et Libreville ont "bénéficié de l'expertise des

femmes pour diriger des conseils municipaux, avec d'excellents résultats". D'où son exhortation: "Nous devons encourager les partis politiques à désigner davantage de femmes, dans les Conseils municipaux, pour espérer que la gestion, au moins de trois de nos capitales provinciales, soit confiée aux femmes, et aboutir au quota de 30 % qui devrait leur être réservé". Il faut dire que le vœu du président du Sénat intervient tout à propos. Les élections locales pointant à l'horizon.

Le RDP en mode séduction



Photo: Prissilia Mousavou Mouity

Un instantané des échanges entre Joe Royembo et les sympathisants du RDP

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

LES membres de la formation politique Rassemblement pour une dynamique populaire (RDP) ont effectué le week-end écoulé, une sortie dans le 4e arrondissement de la commune de Libreville. À la demande des populations de cette circonscription administrative, Joe Royembo, président du RDP, a échangé avec elles. Occasion de faire passer son message d'unité. Et de rappeler aux sympathisants du RDP que le Gabon a besoin d'eux pour se reconstruire. Selon lui, son parti n'est ni dans l'opposition, ni dans la majorité. Il se considère comme une formation politique du Centre. C'est donc en tant que tel que Joe Royembo s'est adressé aux populations.

"Nous sommes un parti centriste. Nous sommes certes ni de l'opposition, ni de la majorité, mais nous avons en commun le Gabon. Nous sommes un trait d'union parce que nous voulons rassembler le maximum de Gabonais et de Gabonaises déçus par nos hommes politiques. Nous sommes pour le rassemblement de nos valeurs et nous voulons apporter une nouvelle dynamique dans la construction de notre pays", a fait savoir le président du RDP.

Tribune des partis politiques

Le bal des "plaisantins"!

Sous nos tropiques, à l'approche de chaque élection présidentielle, le même scénario se répète. Mais, la pilule a du mal à passer dans le gosier de nombreux analystes et autres observateurs du landerneau politique national. Récemment, Mike Jocktane, président fondateur du "Gabon nouveau" a annoncé sa candidature à la prochaine présidentielle. Idem pour la tête de file de l'Alliance pour le changement et le renouveau (ACR), Bruno Ben Moubamba devenu entre-temps Imhotep Vladimir Bruno Ben Moubamba. Sans oublier les autres pseudos candidats, parfaits inconnus au bataillon, qui caressent eux-aussi le doux rêve (quoique légitime) de présider aux destinées du Gabon. Cette agitation des dites personnalités, à moins de deux

ans de la présidentielle à venir, frisent franchement le ridicule. S'il est vrai que "l'espoir fait vivre", comme l'indique la maxime bien connue, tout acteur politique sérieux ne saurait se présenter à une élection en sachant que ses chances de l'emporter sont infimes voire inexistantes. Fini le temps des "figurants" et des "aventuriers" de la présidentielle... L'élection présidentielle est une affaire trop sérieuse pour que n'importe quel quidam en quête de visibilité s'illustre dans la distraction pour ne pas dire diversion. Honnêtement, que pèsent Micke Jocktane ou Imhotep Vladimir Bruno Ben Moubamba sur l'échiquier politique national? De quels capitaux humains, matériels et financiers disposent-ils pour conquérir le cœur des

électeurs? Ont-ils les reins assez solides pour mettre fin à l'hégémonie du Parti démocratique gabonais (PDG)? De quelle légitimité, ces derniers peuvent-ils se prévaloir? En ce troisième millénaire, la providence a-t-elle encore droit de cité dans la "gestion de la cité"? Point besoin d'épiloguer sur le sexe des anges, les leaders du "Gabon nouveau" et de l'ACR sont tout simplement des "intermittents du spectacle" qui montent sur la planche pour amuser la galerie. C'est dire que ces prétendus leaders sont en total déphasage avec le contexte politique du moment.

Yannick Franz IGOHO